

Structure d'un récit fantastique¹

Plusieurs analyses structurelles du récit fantastique existent. Voici les parties identifiables dans de nombreuses nouvelles fantastiques. Cette grille de lecture n'est pas absolue et ne s'applique pas à tous les récits. De même, certaines étapes de cette liste peuvent être absentes du récit [grille de lecture d'après R. Rogé, rapportée par l'intermédiaire d'E. Maes²].

- 1. L'introduction

Elle est indispensable à la mécanique fantastique. Le début correspond le plus souvent à un récit réaliste tout à fait traditionnel (souvent raconté à la première personne). Le narrateur y plante le décor et se présente. Nous trouvons fréquemment des précautions oratoires (ex. "Je ne suis pas superstitieux") qui renforcent le caractère réaliste. Parfois, le surnaturel s'y glisse sournoisement par l'emploi d'adjectifs (bizarre, étrange, curieux ...) ou par le récit de faits insolites. Cependant, certaines introductions peuvent être directement angoissantes ou intrigantes. D'autres peuvent mettre en place un second récit, emboîté dans le premier, qui, lui, sera fantastique.

- 2. L'avertissement

Le narrateur se met en action. Il fait quelque chose, quelqu'un ou quelque chose avertit le narrateur qu'il ne doit pas accomplir ce qu'il a l'intention de faire.

- 3. La transgression

Le narrateur n'accorde aucune importance à l'avertissement et fait ce qu'il désirait. L'avertissement peut éventuellement l'intriguer, mais il passe outre. Parfois même, il s'en moque.

- 4. L'aventure

Puisqu'il n'a pas tenu compte de l'avertissement, le narrateur se trouve entraîné dans une aventure.

Entre la transgression et le centre de l'aventure, le narrateur peut parfois penser que ce qui lui arrive est explicable. Mais dans ce cas, une accumulation de petits faits étranges se produit, ce qui commence à l'intriguer. Soudain, un événement inexplicable survient. Le plus souvent, à partir de ce moment, des phénomènes inquiétants de plus en plus nombreux arrivent ou se répètent en s'intensifiant, sans que le narrateur ne puisse jamais expliquer ce qui se passe.

- 5. La peur

Elle est liée au phénomène inquiétant qui se produit soudainement. Parallèlement à celui-ci, la peur saisit le narrateur et augmente. S'il y a répétition des phénomènes, il peut essayer de réfléchir à ce qui lui arrive, mais la peur panique l'emporte finalement.

¹ http://www.confederationparascolaire.org/uploads/File/Fantastique/extraits_du_livre_le_Fantastique.pdf

² Grille de lecture s'applique parfois différemment (ordre des étapes, absence de l'une ou l'autre) selon les récits. Grille de lecture établie d'après R. Rogé, dans d'E. Maes, *Lire et écrire des nouvelles fantastiques*, Louvain-la-Neuve, Documents du Cedef 5, 1981

- 6. La conclusion

Elle est très importante. À la fin du récit fantastique, la vérité est révélée et le narrateur s'en sort rarement indemne (il meurt, fuit, devient fou, etc.) Parfois, une trace matérielle est laissée, prouvant que le phénomène surnaturel a bien eu lieu. Cette conclusion peut être variable: solution réaliste (fantastique expliqué par un élément concret), solution fantasmagorique (un rêve), solution ambiguë (hésitation entre une solution réaliste ou surnaturelle), ou parfois, pas de solution explicite.

Nouvelle *La truie* de Thomas Owen: éléments dont préparer l'analyse

1. Caractérisation des personnages de l'auberge
2. Structure du récit par rapport à la structure-type d'une nouvelle fantastique (cf. *supra*)
3. Éléments annonciateurs de l'irruption de l'étrange dans le récit